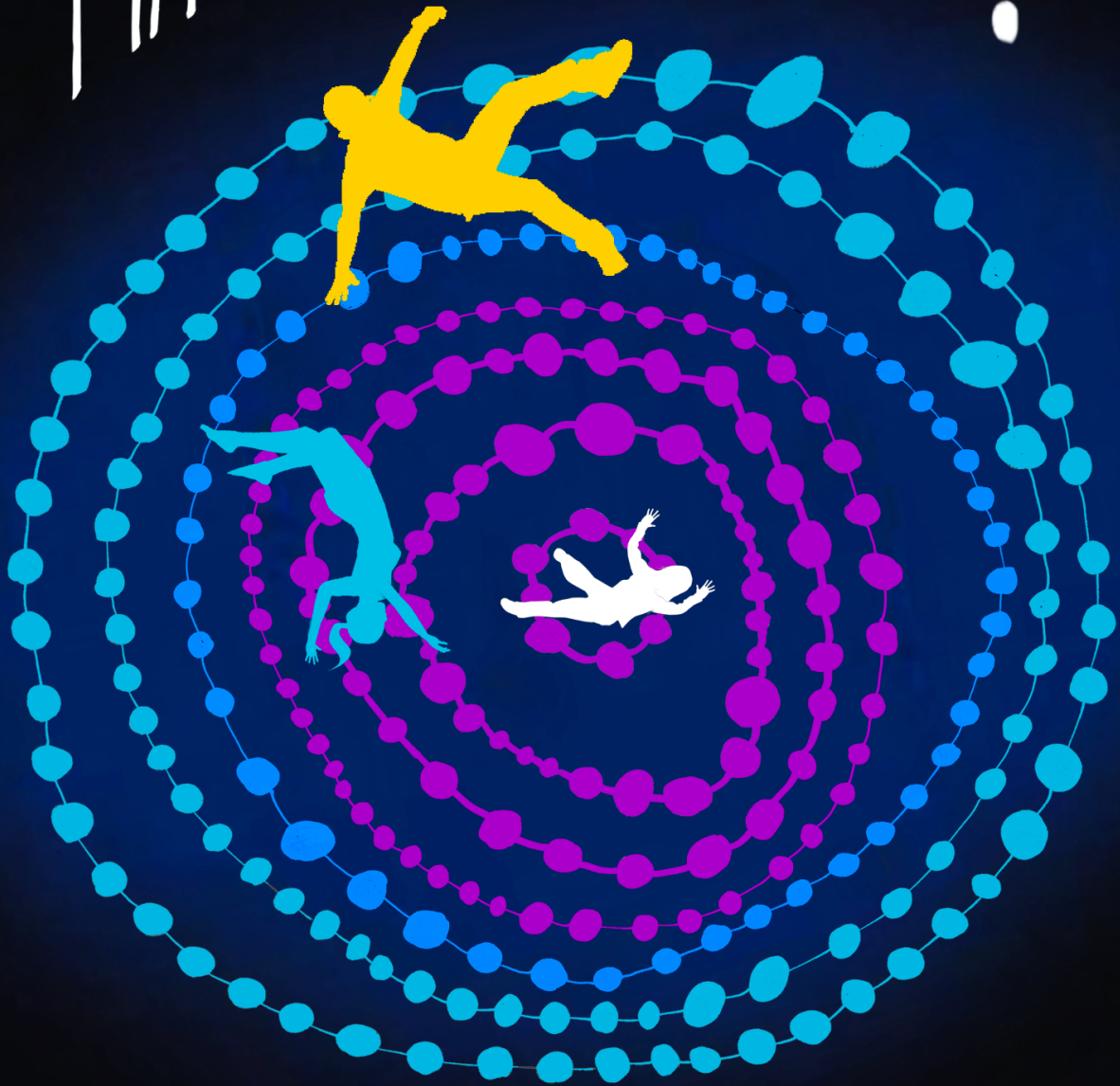


MAIS · REGARDER · TOI !



QUATRE
AILES

Ministère de la Culture
Ministère de l'Éducation Nationale

Région
Île-de-France

VAL de
MARNE

THÉÂTRE
Antoine Vitez

ANIS GRAS
LE LIEU DE L'AUTRE

Collectif Quatre Ailes

REVUE DE PRESSE *Mais regarde toi !*

Télérama Françoise Sabatier Morel - La Grande Oreille Cristina Marino

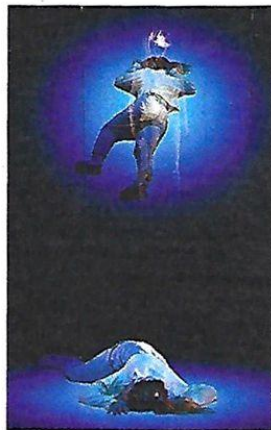
Télérama

sortir du 24/11./21

Collectif Quatre Ailes – Mais regarde-toi!

11 ans. Mise en scène de Michaël Dusautoy. Durée: 1h15. 14h30 (du mer. au ven.), 19h30 (jeu., ven.), 17h (sam.), Anis Gras, Le Lieu de l'Autre, 55, av. Laplace, 94 Arcueil, 01 49 12 03 29. (6,50-9,50€).

12 Anna, une ado solitaire, en proie à son mal-être, perd connaissance. C'est alors que, dans son coma, son imaginaire l'emmène dans une sorte de show où, candidate à la couronne, elle doit passer et réussir un certain nombre d'épreuves. À la frontière du rêve et du cauchemar, elle rencontre des personnages troublants: fleurs moqueuses, chat dépressif, œuf survolté... Ce spectacle surprenant met en scène la souffrance d'une adolescente (difficulté à s'affirmer, harcèlement...) et associe à cette dure réalité deux mondes, l'un, onirique et surréaliste à la Lewis Carroll, l'autre, ludique et ultra-coloré, évoquant la pop culture



Collectif Quatre Ailes

Du 24 au 27 nov., à Arcueil (94).

contemporaine et proche de l'esthétique et de la structure narrative de certains jeux vidéo. Directement inspiré par des témoignages d'adolescents, *Mais regarde-toi!*, tout en respectant leurs paroles, leur univers culturel et leurs influences (musique, jeux, réseaux sociaux), offre un miroir résolument optimiste au public.

la grande Oreille

REVUE DES ARTS DE LA PAROLE

Le 01/12/21

Par **Cristina Marino** journaliste et critique à *Le Monde*

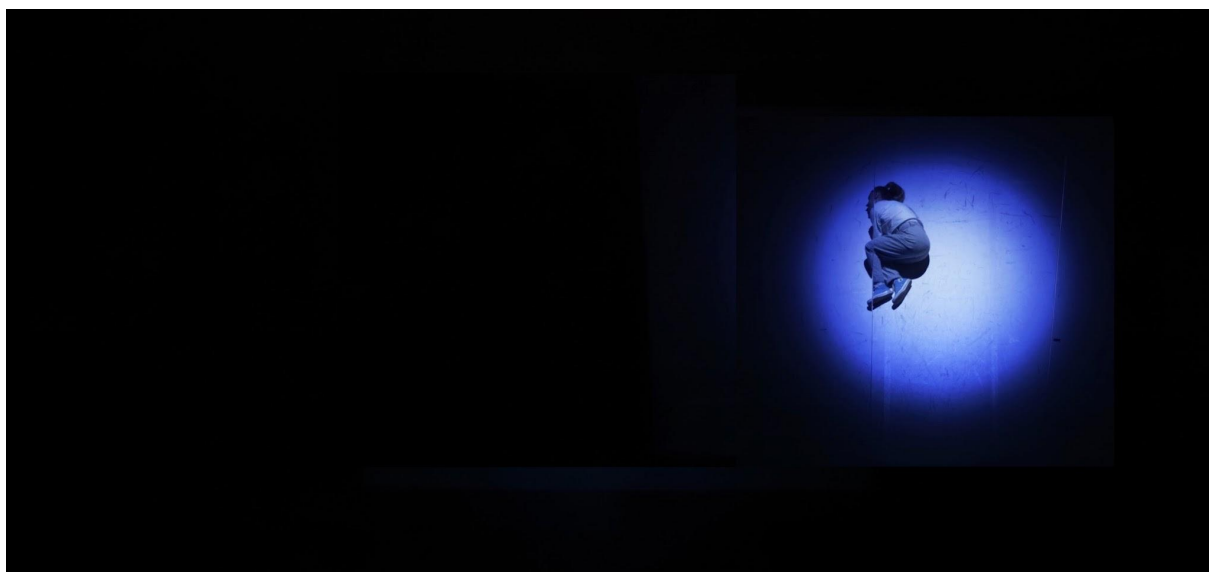
Pour lire l'article en ligne:

<https://lagrandeoreille.fr/le-collectif-quatre-ails-et-la-compagnie-oh-oui-font-du-neuf-avec-de-lancien>

Le Collectif Quatre Ailes et la compagnie Oh ! Oui font du neuf avec de l'ancien

Leurs créations Mais regarde toi ! et Le Joueur de flûte mêlent avec brio des figures issues de récits traditionnels, l'Alice de Lewis Carroll et le joueur de flûte de Hamelin des frères Grimm, et des modes d'expression contemporains, en particulier la vidéo.

Comment rendre audibles et compréhensibles par un jeune public qui ne les connaît parfois même pas, ou de très loin, des histoires anciennes comme celles d'Alice au pays des merveilles ou du joueur de flûte de Hamelin ? C'est ce défi qu'ont relevé deux compagnies avec leurs derniers spectacles en date, découverts à quelques jours d'intervalle fin novembre.



Anna (Maud Martrenchar) dans « Mais regarde toi ! » | NICOLAS GUILLEMOT/COLLECTIF QUATRE AILES

Avec *Mais regarde toi !*, les trois fondateurs du [Collectif Quatre Ailes](#), Annabelle Brunet, Michaël Dusautoy et Damien Saugeon, dont [la précédente création Certains regardent les étoiles était déjà une vraie réussite](#) en terme d'adaptation scénique d'une œuvre littéraire, se sont attaqués à la modernisation d'un monument de la littérature dite pour enfants, *Les Aventures d'Alice au pays des merveilles* (1865), de Lewis Carroll, et plus précisément sa suite, *De l'autre côté du miroir*, parue en 1871. Leur héroïne, Anna, 11 ans, dont le prénom est volontairement un palindrome, va être plongée comme son modèle carrollien dans un univers parallèle peuplé de créatures étranges : la Reine rouge, l'œuf Humpty Dumpty, le chat du Cheshire, des fleurs qui parlent, etc. Comme Alice, Anna va devoir affronter un certain nombre d'épreuves pour remporter la couronne royale.

Mais cette Alice des temps modernes doit aussi faire face à des problèmes bien de son époque, qui sont ceux de bon nombre de préados aujourd'hui : le harcèlement moral dont elle est victime de la part des autres élèves depuis son entrée au collège ; le divorce difficile de ses parents ; le conflit permanent entre l'image désastreuse qu'elle a de son physique et la vision idéalisée de l'adolescente hypersexuée véhiculée sur les réseaux sociaux. Déstabilisée par le regard des autres, poussée à bout par les moqueries et les insultes incessantes, elle tente de se suicider et plonge dans un coma profond. Sa sortie ou non de ce coma dépend de sa capacité à surmonter les épreuves mises sur son chemin par la Reine rouge, avec l'aide de personnages plus ou moins bienveillants qui peuplent son cerveau.

Une mise en scène astucieuse conçue autour d'un grand miroir central dans lequel se reflète le plateau permet de symboliser ce passage dans l'univers mental d'Anna, ce basculement dans une dimension onirique. L'image de la comédienne Maud Martrenchar – qui incarne avec d'autant plus de talent et de mérite ce personnage principal qu'elle passe la majeure partie de la représentation allongée sur le sol – est projetée sur ce miroir-écran dans une vidéo qui défile quasiment pendant toute la durée du spectacle. Plusieurs personnages (campés avec brio par Damien Saugeon) n'apparaissent d'ailleurs que sous forme d'images vidéo. La troisième interprète de ce brillant trio, Julie André, apparaît, quant à elle, par intermittence de l'autre côté du miroir, symbolisant la conscience adulte d'Anna.

Cette combinaison entre des thèmes contemporains qui parlent au jeune public d'aujourd'hui (harcèlement scolaire ; omniprésence des réseaux sociaux, des youtubeurs et autres stars d'Instagram ; question du genre, etc.) et des modes d'expression actuels comme la vidéo (voire les jeux vidéo) permet à tout le monde de pouvoir suivre et comprendre l'histoire d'Anna, même sans rien connaître de son double littéraire, Alice. (...)

(...) Comme dans le cas d'Anna/Alice, le jeune public peut parfaitement suivre l'histoire de ce joueur de flûte sans rien connaître de son illustre ancêtre. Et c'est en cela que ces deux spectacles sont de vraies réussites : ils sont parvenus à créer leurs propres images actuelles, leur propre symbolique contemporaine à partir de figures venues du passé.